



L'industrie de la construction enregistre une baisse en fin d'année 2015

La baisse s'est installée sur l'ensemble de l'année 2015 dans l'industrie de la construction, mais elle s'est atténuée quelque peu en fin d'année. Le volume de travail a diminué de 2,6 % au quatrième trimestre de 2015, comparativement à la même période de 2014, pour atteindre 38,7 millions d'heures, alors qu'au cours des trois premiers trimestres, il avait reculé de 6 % et plus. Le nombre de travailleurs a également fléchi, de 2,0 %, par rapport à l'année dernière, pour atteindre 107 560 au dernier trimestre de 2015.

L'emploi et les heures travaillées assujetties

	4 ^e trimestre 2015	%**	Cumul 2015	%**
Salariés actifs*	107 560	-2,0	153 057	-2,9
Heures travaillées ('000)	38 700	-2,6	140 700	-5,8
Génie civil et voirie	7 577	-4,0	26 338	-9,7
Industriel	3 091	-19,1	10 210	-29,5
Institutionnel et commercial	20 782	0,1	77 567	-0,4
Résidentiel	7 251	0,1	26 585	-4,6

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

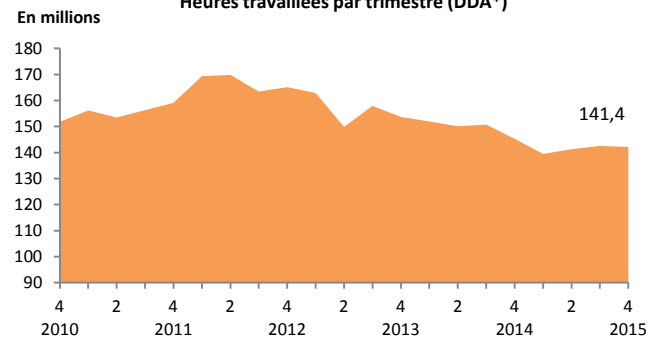
** Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

En termes désaisonnalisés et annualisés, un volume de 141,4 millions d'heures travaillées a été enregistré au quatrième trimestre de 2015, ce qui est comparable au trimestre précédent.

En ce qui a trait au bilan de l'année 2015, le volume de travail totalise 140,7 millions d'heures, soit une baisse de 5,8 % comparativement à 2014, et un total de 153 057 travailleurs

ont été actifs dans l'industrie de la construction, soit 2,9 % de moins qu'un an auparavant. Le secteur industriel affiche une forte régression, suivi du secteur génie civil et voirie. Le secteur résidentiel rapporte une plus faible décélération, tandis que le secteur institutionnel et commercial s'en tire avec une stabilité relativement à 2014.

Ensemble des secteurs
Heures travaillées par trimestre (DDA*)



*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

[Heures travaillées selon le secteur](#)

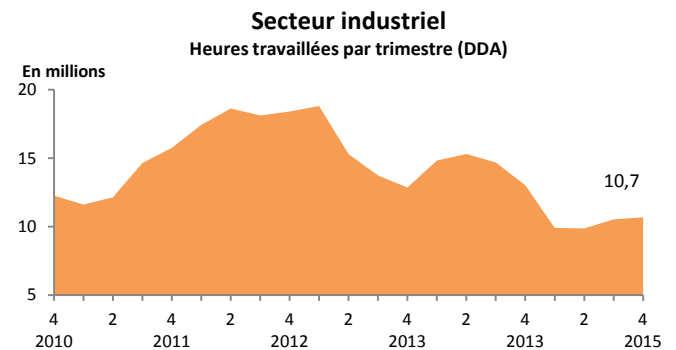
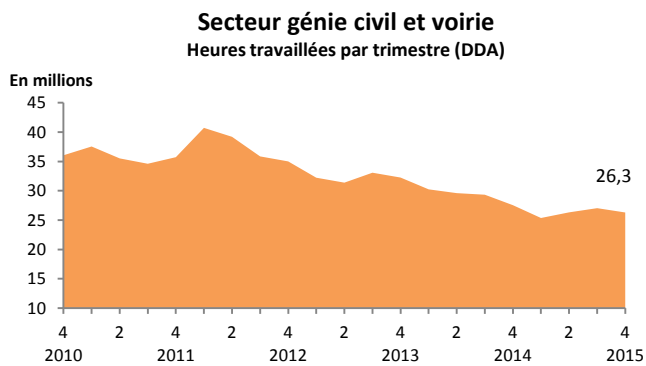
Une baisse persistante dans le secteur génie civil et voirie, en 2015

L'activité dans le secteur génie civil et voirie était en chute libre au cours de la première moitié de l'année 2015, comparativement à la même période de 2014. La baisse s'est poursuivie par la suite, mais de façon plus modérée. Au dernier trimestre, 7,6 millions d'heures travaillées ont été enregistrées, soit une diminution de 4,0 % comparativement au même trimestre de 2014.

Le sous-secteur ayant enregistré la plus forte baisse au quatrième trimestre de 2015 est celui qui a trait à l'énergie éolienne. Le nombre d'heures travaillées dans la construction de pipelines et de centrales hydroélectriques a également diminué notablement. De même, le volume de travail sur les chantiers routiers et d'infrastructures a fléchi, mais dans une moindre mesure. La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a subi la plus forte régression, où la construction du parc éolien Rivière-Dumoulin de EDF Énergies Nouvelles s'est terminée. La région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie affiche elle aussi un repli important. Cette dernière ressent notamment les contrecoups de la complétion des parcs éoliens Rothery et Témiscouata II.

et de l'Abitibi-Témiscamingue se retrouvent avec des retards de l'ordre de 30 %.

Par contre, en termes désaisonnalisés et annualisés, l'activité au quatrième trimestre de 2015 augmente de 1,4 % dans le secteur industriel, comparativement au trimestre précédent, atteignant un niveau de 10,7 millions d'heures travaillées.



Le secteur institutionnel et commercial fait du surplace en fin d'année 2015

Le secteur institutionnel et commercial affiche un volume de travail de 20,8 millions d'heures au quatrième trimestre de 2015, un niveau similaire à l'an dernier. Sur le plan régional, la plus importante région pour le secteur, le Grand Montréal, inscrit une croissance de 2,7 % au quatrième trimestre par rapport à l'an dernier, où se poursuivent des chantiers majeurs, tels que le CHUM et le CHU Sainte-Justine. De plus, les régions de la Côte-Nord et de l'Abitibi-Témiscamingue bénéficient toutes deux d'une hausse de 6 %, alors que l'Estrie enregistre une relative stabilité.

Le volume de travail, en termes désaisonnalisés et annualisés, s'est établi à 26,3 au dernier trimestre de 2015, ce qui se traduit par une baisse de 2,7 % comparativement au trimestre précédent.

Les mises en chantier de logements d'immeubles résidentiels en hauteur, faisant aussi partie du secteur institutionnel et commercial, ont augmenté de façon marquée au cours des deux derniers trimestres. Ces hausses ont plus que compensé la baisse observée en début d'année, faisant en sorte qu'une croissance de 33,4 % soit enregistrée pour l'ensemble de l'année 2015 dans ce type de logements.

Pour l'ensemble de l'année 2015, un total de 26,3 millions d'heures a été rapporté dans le secteur génie civil et voirie, en baisse de 9,7 % comparativement à 2014.

En parallèle, pour ce qui est du bilan de l'année 2015, le volume de travail atteint 77,6 millions d'heures dans le secteur institutionnel et commercial, à peine moins (-0,4 %) que les 77,8 millions d'heures enregistrées en 2014.

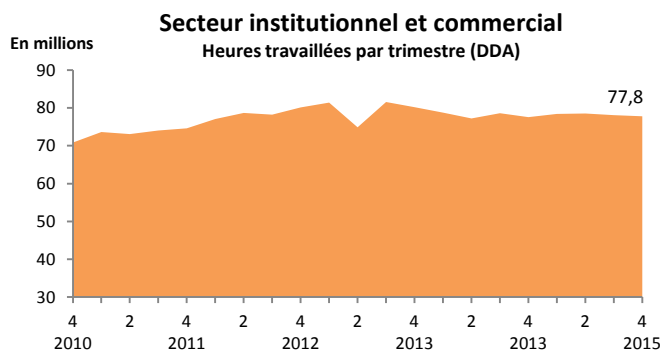
Le secteur industriel est en panne

Les 3,1 millions d'heures enregistrées entre octobre et décembre de 2015 sont inférieures de 19,1 % par rapport à la même période de 2014.

La stabilité du secteur se vérifie également en termes désaisonnalisés, alors que les heures travaillées baissent timidement de 0,4 % au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent, pour terminer à 77,8 millions d'heures annualisées.

La performance annuelle de 10,2 millions d'heures est bien en deçà de ce que peut enregistrer le secteur. L'activité est en recul de 29,5 % comparativement aux 14,5 millions d'heures de l'année dernière et constitue le plus faible niveau des 20 dernières années.

En ce dernier trimestre, la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie est toujours portée par la construction de la cimenterie. Cependant, plusieurs régions subissent de fortes baisses comparativement à l'année dernière; les régions du grand Montréal, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord

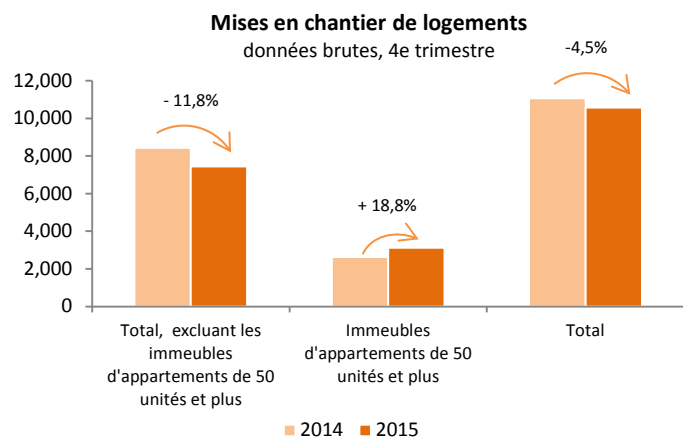


Une stabilité dans le secteur résidentiel en fin d'année

Après trois premiers trimestres consécutifs en baisse, au dernier trimestre de 2015, l'activité dans le secteur résidentiel se maintient au même niveau qui prévalait au même trimestre de 2014, soit à 7,2 millions d'heures travaillées.

Pour la même période de comparaison, le total des mises en chantier de logements a diminué, soit de 4,5 %. Seuls les immeubles d'appartement de 50 unités et plus augmentent leur nombre de logements mis en chantier au quatrième trimestre de 2015.¹

Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

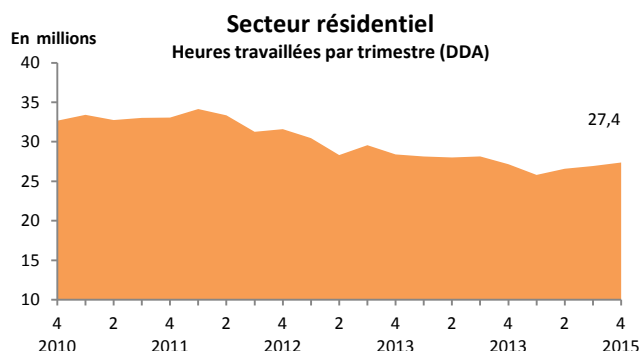


Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

La baisse la plus importante est observée dans le segment des maisons jumelées (- 18,9%), suivie de celui des maisons en bande (- 11,6 %) et individuelles (- 6,9 %). Du côté des mises en chantier d'appartements, une baisse de 1,7 % a été enregistrée. Toutefois, selon le marché visé, les appartements

en copropriétés ont diminué de 32,7 %, tandis que les appartements locatifs ont augmenté de 58,4 %.

Les données désaisonnalisées et annualisées affichent un niveau de 27,4 millions d'heures travaillées au quatrième trimestre de 2015, en hausse de 1,7 % relativement au trimestre précédent.



Pour l'ensemble de 2015, l'activité dans le secteur résidentiel s'est élevée à 26,6 millions d'heures, soit un recul de 4,6 % par rapport à 2014. Du côté des mises en chantier de logements, une baisse de 2,3 % a été enregistrée.

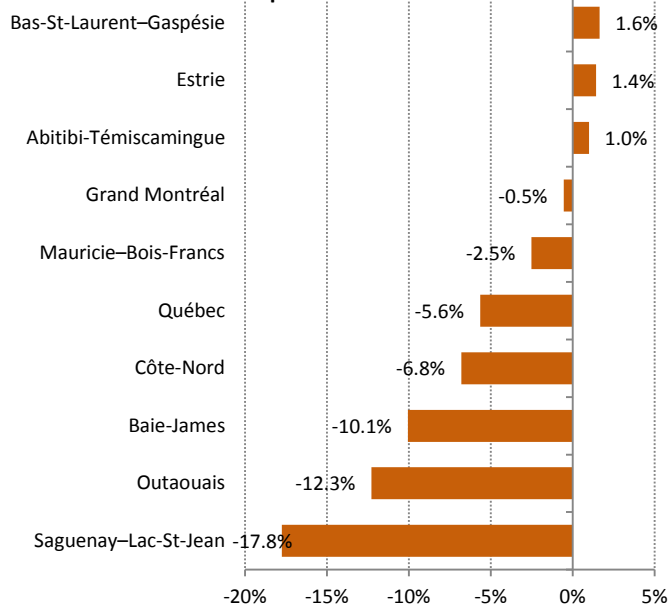
Seules trois régions échappent à la baisse d'activité

En ce qui concerne l'activité régionale, la plus forte baisse est enregistrée au Saguenay–Lac-Saint-Jean (- 17,8 %), qui connaît des reculs dans tous les secteurs au dernier trimestre de 2015, comparativement à la même période en 2014. Des chantiers importants se sont terminés à la fin de 2014 : la route 167 et la construction d'un centre de détention à Roberval. L'Outaouais affiche également un notable repli de 12,3 %, qui est surtout attribuable à la faiblesse du secteur industriel ainsi qu'à la dégringolade de la construction institutionnelle et commerciale.

La Baie-James inscrit quant à elle une diminution de 10,1 %, qui est toutefois moins importante que celle des trois premiers trimestres de l'année. Sans doute, cette région ressent moins la fin du chantier de la mine d'or Éléonore, qui s'est terminé à l'automne 2014. Pour leur part, la Côte-Nord (- 6,8 %) et la région de Québec (- 5,6 %) voient leur activité fléchir de façon moins prononcée au quatrième trimestre, mais elles sont toutes deux touchées par le ralentissement dans le secteur industriel.

¹ Les mises en chantier d'immeubles comportant 50 unités et plus servent comme indicateur de l'activité pour les immeubles résidentiels de plus de 6 étages, qui sont considérés dans le secteur institutionnel et commercial, selon les conventions collectives.

Variation des heures travaillées au quatrième trimestre 2015, comparativement à la même période de 2014



De plus faibles baisses sont observées en Mauricie-Bois-Francis (- 2,5 %), où le secteur résidentiel est celui qui réduit la cadence de façon plus marquée, et dans la région du Grand Montréal, où le secteur industriel poursuit son déclin.

Seules trois régions sont favorisées par des légers rebondissements de l'activité au dernier trimestre de 2015. L'Abitibi-Témiscamingue (+ 1,0 %) tire notamment profit des travaux d'aménagement d'une voie de contournement à Rouyn-Noranda. En Estrie, (+ 1,4 %) la construction résidentielle s'accélère. Finalement, dans la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (+ 1,6 %), le secteur industriel maintient un important rythme de croissance, avec le chantier de la cimenterie McInnis qui se poursuit.

[Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail](#)

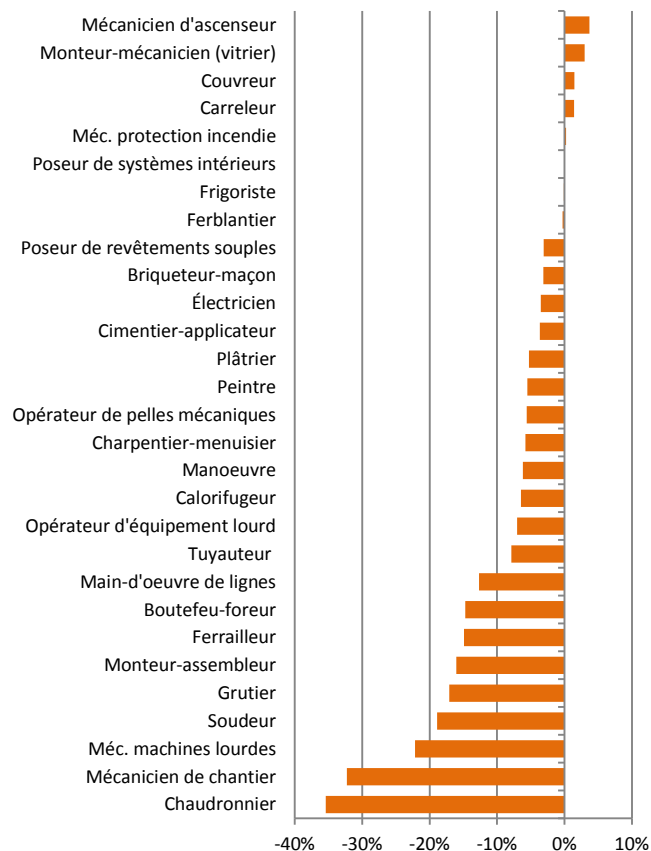
La plupart des métiers et occupations ont rapporté une baisse d'activité en 2015

En général, les métiers et occupations ont enregistré des baisses d'activité en 2015. Les métiers et occupations qui ont été les plus vulnérables au ralentissement du secteur du génie civil et de la voirie ainsi que du secteur industriel sont les chaudronniers, les mécaniciens de chantier, les mécaniciens de machines lourdes, les soudeurs, les grutiers et les monteurs-assembleurs. Ces derniers ont inscrit de fortes baisses de plus de 15 % en 2015, relativement à 2014.

Seulement l'activité de quatre métiers a évolué à contre-courant de la tendance baissière se poursuivant dans

l'industrie, soit les mécaniciens d'ascenseur (+ 3,7 %), les monteurs-mécaniciens (vitriers, + 3,0 %), les couvreurs (+ 1,5 %) et les carreleurs (+ 1,4 %). Ces derniers sont surtout actifs dans le secteur institutionnel et commercial, pour lequel l'activité en 2015 est demeurée comparable à celle de 2014.

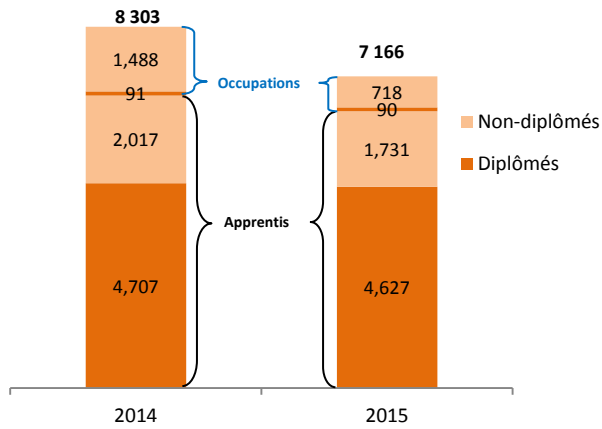
Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, janvier à décembre 2015



[Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation](#)

Le nombre de travailleurs intégrant l'industrie de la construction pour la première fois s'est également amoindri en 2015. Un total de 7 166 nouveaux salariés ont été actifs sur les chantiers de construction, dont 6 358 apprentis et 808 nouveaux travailleurs exerçant une occupation. Le nombre de non-diplômés d'une école professionnelle entrés en raison d'une pénurie de main-d'œuvre a nettement diminué, soit de 30,1 % relativement à 2014. Tandis que le nombre de diplômés n'a connu qu'une faible baisse de 1,7 %.

**Nombre de nouveaux salariés actifs,
apprentis et occupations, janvier à décembre**



Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à etudeseconomiques@ccq.org ou consulter notre site internet www.ccq.org.

Données détaillées

	1 ^e trimestre 2015	2 ^e trimestre 2015	3 ^e trimestre 2015	4 ^e trimestre 2015	%*	Cumul 2015	%*
<u>Heures travaillées selon le secteur (retourner au texte)</u>							
Ensemble des secteurs	25 800 000	36 800 000	39 400 000	38 700 000	-2,6	140 700 000	-5,8
Génie civil et voirie	2 738 038	6 283 483	9 739 543	7 576 712	-4,0	26 337 776	-9,7%
Industriel	2 027 634	2 517 453	2 574 170	3 090 906	-19,1	10 210 163	-29,5%
Institutionnel-commercial	16 800 993	20 123 607	19 860 632	20 781 664	0,1	77 566 896	-0,4%
Résidentiel	4 233 334	7 875 456	7 225 655	7 250 719	0,1	26 585 165	-4,6%
<u>Heures travaillées selon la région de travail (retourner au texte)</u>							
Bas-St-Laurent–Gaspésie	603 689	1 101 834	1 634 592	1 425 234	1,6%	4 642 865	2,6%
Saguenay–Lac-St-Jean	656 180	1 053 079	1 331 729	1 189 626	-17,8%	5 568 114	-24,0%
Québec	4 124 881	6 229 648	6 509 980	6 104 290	-5,6%	24 699 204	-6,9%
Mauricie-Bois-Francis	1 207 355	1 840 281	2 045 110	1 982 877	-2,5%	7 252 934	-2,3%
Estrie	862 233	1 303 953	1 320 885	1 340 847	1,4%	4 904 093	-1,4%
Grand Montréal	15 723 473	21 563 010	21 860 753	22 351 369	-0,5%	83 793 306	-2,7%
Outaouais	933 046	1 238 412	1 375 762	1 264 915	-12,3%	5 365 458	-10,3%
Abitibi-Témiscamingue	420 941	596 382	802 668	764 684	1,0%	3 374 739	-23,3%
Côte-Nord	814 053	1 241 979	1 611 412	1 329 293	-6,8%	5 781 285	-13,4%
Baie-James	197 672	267 275	464 823	494 114	-10,1%	2 769 230	-49,0%
<u>Heures travaillées selon le métier et l'occupation (retourner au texte)</u>							
Briqueur-maçon	404 181	1 153 218	1 164 580	1 041 233	1,7%	3 763 211	-3,1
Calorifugeur	323 453	330 391	301 193	345 820	-8,6%	1 300 857	-6,4
Carreleur	398 070	511 552	451 835	456 886	2,1%	1 818 343	1,4
Charpentier-menuisier	6 224 159	9 059 030	9 240 649	9 545 728	-2,8%	34 069 566	-5,8
Chaudronnier	78 734	200 050	161 229	195 276	-18,8%	635 288	-35,4
Cimentier-applicateur	351 656	651 662	800 582	737 455	-0,1%	2 541 355	-3,6
Couvreur	381 429	1 117 699	1 219 665	1 152 283	2,5%	3 871 076	1,5
Électricien	4 423 542	4 893 101	4 586 172	5 066 670	-1,8%	18 969 486	-3,5
Ferblantier	1 166 814	1 318 369	1 201 659	1 263 020	-4,8%	4 949 862	-0,3
Ferrailleur	187 893	336 628	450 301	426 602	-2,2%	1 401 424	-14,9
Frigoriste	978 520	1 175 188	1 129 698	1 087 409	3,0%	4 370 816	-0,1
Grutier	288 968	454 295	507 943	506 707	-8,1%	1 757 913	-17,1
Mécanicien d'ascenseur	407 765	416 002	379 050	417 935	5,2%	1 620 751	3,7
Mécanicien de chantier	157 593	212 428	231 172	197 664	-30,7%	798 857	-32,3
Mécanicien de machines lourdes	43 997	72 441	94 427	70 357	-18,7%	281 222	-22,2
Mécanicien en protection incendie	379 355	396 639	336 678	367 312	0,7%	1 479 984	0,2
Monteur-assembleur	609 683	681 358	746 585	781 144	-12,3%	2 818 770	-16,0
Monteur-mécanicien (vitrier)	588 539	653 409	609 446	681 401	-4,5%	2 532 795	3,0
Opérateur de pelles	557 671	1 374 049	1 930 142	1 624 227	2,3%	5 486 089	-5,6
Opérateur d'équipement lourd	271 596	1 054 041	1 959 852	1 396 553	-1,1%	4 682 042	-7,0
Peintre	817 733	1 106 120	1 122 558	1 065 849	2,6%	4 112 261	-5,5
Plâtrier	537 247	695 523	615 308	624 089	6,1%	2 472 167	-5,3
Poseur de revêtements souples	173 807	219 469	220 367	214 649	3,8%	828 292	-3,1
Poseur de systèmes intérieurs	654 307	710 059	677 611	701 868	3,1%	2 743 845	-0,1
Tuyauteur	2 418 997	2 699 900	2 508 267	2 725 176	-7,8%	10 352 340	-7,9
Boutefeu et foreur	84 918	153 457	167 778	128 512	-11,9%	534 665	-14,7
Manœuvre	1 975 330	3 732 053	4 879 660	4 300 755	-3,8%	14 887 798	-6,2
Main-d'œuvre de lignes	487 377	701 179	733 736	724 771	6,3%	2 647 063	-12,7
Soudeur	160 933	205 326	196 369	230 041	-11,0%	792 668	-18,9
Autres occupations	265 734	515 363	775 490	622 611	-3,3%	2 179 197	-8,8
<u>Nombre de logements mis en chantier (retourner au texte)</u>							
Total provincial	4 474	10 569	12 311	10 572	-4,5	37 926	-2,3
Unifamiliales	1 010	3 169	3 031	2 488	-6,9	9 698	-13,6
Jumelées	374	1 015	648	613	-18,9	2 650	-14,0
En rangée	143	410	325	367	-11,6	1 245	-10,9
Appartements	2 947	5 975	8 307	7 104	-1,7	24 333	5,3
Condos (centres urbains)	1 518	2 211	3 278	2 564	-32,7	9 571	-25,8
Locatifs (centres urbains)	1 234	3 417	4 355	4 003	58,4	13 009	61,8

*Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.